

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Sur trois plumes ...

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1961, tome 59, p. 227-229

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Sur trois plumes ...

La santé de M. le chanoine N. Viatte l'ayant obligé à suspendre une part de son activité, M. le chanoine G. Revaz a été appelé à reprendre sa charge dans l'enseignement de la littérature au Lycée. Bien que de tempérament différent l'un de l'autre, nul doute que le nouveau titulaire de cette discipline dans laquelle son prédécesseur s'est acquis un renom mérité, ne dispense à son tour à ses élèves un enseignement de valeur nourri aux sources et ordonné de main de maître. Déjà, au cours des dernières années, les grands élèves de la section commerciale avaient été initiés avec bonheur par M. Revaz à l'étude des principaux écrivains. Désormais, sur un terrain plus vaste et plus ardu, M. Revaz aura mission d'introduire ses jeunes auditeurs dans les jardins enchantés des lettres françaises.

Si nous nous réjouissons de cette désignation, nous ne pouvons que regretter de voir notre confrère désormais moins libre de son temps pour vaquer aux Echos. Depuis dix-sept ans exactement, il assurait dans notre revue la rubrique de la Chronique abbatiale et de la Chronique des Anciens, et nous savons par de nombreux témoignages que ses Chroniques étaient fort appréciées de nos lecteurs, de ceux surtout qui sont au dehors et qui aiment trouver en ces pages une aimable information sur la vie de la Maison ou sur les cheminements de

condisciples et amis dans le monde. D'ailleurs, c'était bien là l'un des buts essentiels assignés aux Echos par leurs fondateurs et que rappelait excellemment M. Revaz au début de sa collaboration en automne 1944 : « être un trait d'union entre l'Abbaye et ses anciens élèves », en suivant ceux-ci dans leurs études supérieures, dans leur carrière, dans leur existence ; être aussi un mémorial de la vie abbatiale dans lequel viennent s'inscrire l'un après l'autre les événements de la Maison pour le plaisir de ses amis comme des historiens futurs...

Les tâches d'un professorat accru ne permettront plus à M. Revaz de poursuivre la rédaction de ses Chroniques ; mais il reste de l'équipe des Echos auxquels il continue sa collaboration et auxquels il donnera des articles plus directement en rapport avec son enseignement. Pour le passé comme pour l'avenir, nous lui disons un amical merci.

En 1938-39, le Rhétoricien qui rédigeait dans cette revue la Chronique du Collège se nommait André Rappaz, et cette manifestation précoce de son talent littéraire n'allait pas sans inquiéter son oncle, l'austère chanoine Moret, qui ne savait ce qu'il fallait le plus craindre du temps arraché à l'étude par la rédaction de cette Chronique, ou de l'humilité menacée par la publicité et le succès... Ces inquiétudes d'un oncle attentif, nous devons bien avouer les avoir mal dissipées, en retenant plus d'une année notre chroniqueur.

Dix ans plus tard, devenu chanoine et auréolé d'un diplôme en Sorbonne, M. Rappaz revint tout naturellement aux Echos, où, tout naturellement encore,

il veilla sur la Chronique des élèves et sur les jeux d'esprit. Mais nous ne pourrons plus le retenir davantage : promu maître de Rhétorique et professeur de latin au Lycée, M. le chanoine Rappaz voit ses heures de cours s'allonger, et il doit encore remplir de nombreux ministères. Quand il aura retrouvé des loisirs, nous dit-il, il reprendra volontiers la plume pour un article ou l'autre dans les Echos. En le remerciant de sa collaboration passée, nous prenons acte de cette assurance pour sa collaboration future.

Pour suppléer aux empêchements actuels, S. E. Mgr Haller a joint M. le chanoine Jean Eracle à l'équipe rédactionnelle des Echos. Notre revue a déjà publié divers articles de M. Eracle et c'est avec un vif plaisir que nous l'y voyons attaché étroitement à l'avenir. Notre confrère apportera aux Echos de nouvelles forces, une érudition étendue et documentée, une ardeur sympathique et prometteuse.

La longue expérience de quelque soixante années — qui fait de notre revue la doyenne de toutes les revues de collèges paraissant en Suisse — et les rajournissements que lui valent des forces neuves continueront d'assurer aux Echos élan et fidélité.

L. D. L.